

En amont des Assises de l'Union Nationale des Foyers et Services pour Jeunes Travailleurs organisées à Rennes, l'Union Régionale Bretagne s'est mobilisée le jeudi 23 novembre pour que les débats des tables-ronde du lendemain soient fortement imprégnés de la parole des jeunes de l'ensemble du réseau national des fjt.

Et ce fut un succès, n'ayons pas peur des mots, le débat a réuni plus de 200 jeunes et professionnels de FJT le jeudi 23 novembre 2006 à la maison du Champs de Mars. Le temps que la salle se chauffe, que les voix s'éclaircissent, qu'elles prennent de l'assurance, et c'était parti. Questions, réponses, avis, interpellations, les jeunes que l'on dit dans ce type de circonstances muets, ont parlé de leurs expériences, de leurs attentes, les jeunes que l'on décrit parfois apathiques et amorphes ont dynamisé les échanges. Bref, les jeunes ont répondu présents et nous tenions par la retranscription des propos tenus à leur rendre hommage et à les remercier d'avoir su profiter de cette tribune pour nous aider, grâce à leurs réflexions, à construire l'habitat de demain.

**Rappel des objectifs de la soirée :**

- Ouvrir le 50<sup>ème</sup> de l'UFJT avec les jeunes qui sont le cœur de notre action
- Que les jeunes puissent s'exprimer et débattre sur leurs attentes en tant que résidents de FJT, citoyens et habitants d'un territoire.
- Ecouter les jeunes pour adapter nos réponses Habitat d'un point de vue pédagogique, architectural et environnemental
- Sensibiliser les jeunes au respect de l'environnement à travers l'Habitat

**Extraits choisis ● ● ●**

**SE LOGER**

*« Les jeunes restent plus longtemps chez leurs parents , c'est un peu le phénomène Tanguy : réalité ou fiction ? »*

C. Moreau, Sociologue : « En France tout est basé sur les solidarités familiales, pour 80% des jeunes c'est un vrai soutien. Mais pour les 20 % qui restent, et que l'on retrouve souvent dans les missions locales ou les FJT, quand il faut démarcher auprès des agences immobilières, et qu'on n'a pas de garantie derrière, c'est un peu mission impossible de trouver un logement. »

**Paroles de jeunes :**



« J'ai été obligé de quitter le logement des parents, je me suis retrouvé du jour au lendemain dehors en fait sans emploi, j'ai été obligé de faire le 115, puis d'accepter un logement d'urgence, j'ai eu peur à cause des autres jeunes hébergés, j'ai dormi dans la voiture 3 semaines et après j'ai trouvé un FJT, après j'ai cherché un emploi, de toute façon, sans logement pas de travail . »

« Moi, j'ai fait une demande en HLM depuis deux ans et toujours rien, parce que je n'ai pas de travail fixe. »

*Quelle est la durée de séjour dans un FJT ?*

D. Bussonais, Animateur FJT : « Ca dépend des villes, sur Rennes c'est environ 6 mois. Il y a quelques années ça s'était raccourci mais là ça s'allonge car il y a peu de solutions de sorties. Nous notre mission ce n'est pas de garder les gens mais de les préparer à aller dans un logement autonome. mais cela est difficile quand on n'a pas les cautions, pas la famille et quand on connaît la liste d'attente HLM.

*Parmi vous est-ce qu'il y a des résidents qui sont en train de chercher un logement ?*

**Paroles de jeunes :**

« Moi ça fait 2 mois et je pense pas à sortir du FJT, je suis bien j'y reste. Au niveau prix c'est vachement bien pour les jeunes. »

« C'est vrai que le foyer ça doit rester un tremplin pour aller dans un logement individuel. Moi ça fait 4 mois que je suis dans un FJT et à la base je voulais rester un mois et partir au plus vite mais à la longue on s'attache. Maintenant j'ai trouvé un emploi et mon but c'est de quitter le FJT. »

« Moi au départ quand je suis entrée au FJT mon premier projet c'était ne pas rester longtemps et de partir. Maintenant ça fait 2 ans que je suis au FJT et j'ai toujours pas trouver un autre logement car on nous demande beaucoup de choses : salaires égal à 3 fois le loyer, un CDI, etc..., c'est pas facile d'avoir un appartement. »

Alain Pirard, délégué UFJT à la pédagogie: « Moi qui arrive de Belgique, je constate qu'en France l'accès à un logement est assez terrible. »

## **VIVRE ENSEMBLE**

---

### ***Vivre dans un collectif***

C. Moreau: « l'humain n'a jamais vécu aussi seul, près de 50% des ménages sont composés d'une seule personne. Donc on a moins de relations et moins d'acceptation par rapport au bruit de l'autre. C'est vrai que les jeunes ils font un peu plus de bruit que les autres, et à un moment il faut être capable de leur dire. Ce sont des questions qui se régulent dans les FJT notamment.

Moi j'aimerais vous entendre sur la façon dont ça se passe dans les FJT par rapport au règlement intérieur. »

**Paroles de jeunes :**

« On a le droit de recevoir quelqu'un chez nous, mais quand il vient dormir on est obligé de prévenir donc le FJT est forcément au courant que quelqu'un est venu dormir chez nous. »

« Je pense que c'est une obligation que les responsables soient au courant car s'il y a un incendie on sait combien il y a de personnes. »

« Que le personnel soit au courant de qui est chez nous, à la rigueur c'est pas plus mal comme ça ils peuvent réguler les gens qui rentrent dans le FJT . par exemple en résidence universitaire, il y'a des personnes qui n'ont rien à voir qui sont dans les couloirs... »

Alain Pirard : « Il faut essayer d'avoir des règles pour lesquelles on aurait un certain plaisir à les respecter. »

« On est pour des règles qu'on comprend et pour laquelle on se sent utile. »

Emmanuelle Hourmat, Directrice FJT et membre du Bureau de l'UFJT : « suite aux Universités d'été les jeunes nous avaient interpellé sur la notion d'arbitraire, depuis, nous avons engagé une réflexion sur le règlement de fonctionnement. Il faut une vraie démarche d'élaboration du règlement de fonctionnement avec les jeunes pour qu'ils se l'approprient et ainsi le comprennent. »

### ***La relation aux autres habitants d'un territoire***



C. Moreau : « Dans la plupart des enquêtes réalisées dans la région, ce qui est fortement demandé par les jeunes, c'est plus de relations, plus de discussions, plus d'écoute avec les adultes. Il n'y a pas assez de relations intergénérationnelles et c'est surtout vrai dans les villes. Les villes ont été construites sur un rythme : travail, repos, travail, repos, week-end, aujourd'hui tout est possible au niveau des rythmes de vie. Donc on a moins l'occasion de se rencontrer parce que beaucoup de gens se regroupent par âges, et en plus on a des rythmes de vie très différents. On devrait se poser des questions comme : comment on apprend à se parler, à se rencontrer ?

Par exemple, des occasions comme les cafés citoyens, et des petites choses toutes simples. A un moment cela doit s'organiser, si ça ne se fait pas les idéologies se durcissent, on va vers la peur de l'autre, le repli sur soi. Il est important d'organiser ces petits lieux d'échanges, je crois au débat citoyen ou au débat comme ce soir parce que chacun grandit dans ces endroits là et on a besoin de ça.

La discussion ne signifie pas forcément que tout le monde est d'accord, je crois que le conflit est structurant et on manque souvent d'occasion d'entrer en conflit. Le conflit permet de structurer les positions et d'avancer ensemble. »

Un professionnel de FJT : « La notion de confrontation est intéressante. Dans notre FJT on accueille le vendredi un groupe de personnes âgées qui conduit les jeunes à l'apprentissage du respect, les personnes âgées elles, voient l'endroit où vivent les jeunes. On fait aussi des cafés citoyens avec le conseil de quartier, il y'a de la chicane aussi, dernièrement le thème était l'engagement, il y a eu un vrai débat. »

Un professionnel de FJT : « A Valence on a un projet intergénérationnel où les personnes âgées vivent dans une collectivité de jeunes, ça produit des choses sympathiques, même si parfois les jeunes se font engueuler par des personnes âgées. C'est du bonheur pour tout le monde pour les personnes âgées qui côtoient des jeunes et pour les jeunes d'entendre les personnes âgées avoir un autre discours, un autre point de vue, une autre façon de voir les choses d'appréhender les difficultés sociales. »

## LA RELATION AVEC LES AUTRES HABITANTS EST ESSENTIELLE POUR HABITER UN TERRITOIRE ...



*Habiter un territoire, c'est quoi pour vous ?*

### Paroles de jeunes :

« C'est aussi s'investir en tant que citoyen dans la ville ou dans la vie. C'est assez vaste, ça peut être dans une association, dans le FJT, proposer des animations. C'est important, beaucoup de personnes parlent de logement et de travail mais ça suffit pas, l'investissement personnel est important. »

« Là je quitte le FJT dans une semaine, et j'avoue que j'ai un pincement au cœur car je vais quitter les amis, je vais quitter une ville qui au début m'était inconnu mais où j'ai rencontré pas mal de monde. »

C. Moreau : « le propre de la jeunesse c'est d'être présent dans la vie publique, les espaces publics. A peu près  $\frac{1}{4}$  des jeunes sont investis dans des associations donc on a tort de dire qu'il y a une désertion du politique par les jeunes. Le politique pour moi c'est ce que vous avez dit, c'est vivre, jouer un rôle, prendre des engagements dans la cité. C'est ça LE politique ça été trop réduit à LA politique, le bulletin de vote et le parti. »

« Cela ça suppose un accompagnement, on apprend pas à le faire tout seul dans son appartement, on a besoin d'être un peu épaulé, de trouver des bras. Je crois que l'une des richesses des FJT c'est qu'il y a des animateurs et c'est un peu leur mission de vous accompagner de décoincer des choses. Ca c'est vraiment un atout majeur des FJT c'est pour moi incontournable et ça manque beaucoup dans le rural. »

## INSCRIPTION DU FJT SUR LE TERRITOIRE ET IMAGE DU FJT

Emmanuelle Hourmat : « C'est vrai que ce n'est pas toujours évident de dire qu'on habite dans un FJT. Il y a trois ans, une réflexion sur le changement de nom de l'UFJT a été engagée. Il y a beaucoup de jeunes et d'associations qui s'étaient mobilisés et ce qui était ressorti, c'est que beaucoup de jeunes vivaient ça comme très stigmatisant parce que la notion de foyer renvoyait à des centres fermés, des choses comme ça. Mais après, ça dépend beaucoup des territoires. Sur certains les acteurs locaux, les partenaires, le

voisinage comprennent bien tout ce qui s'y passe, toute la richesse du lieu, c'est lié au contexte, à ce qui se fait, à la porosité. Sur d'autres territoires c'est très stigmatisé, on ne vient pas voir ce qui se passe à l'intérieur et on se limite à des termes qui peuvent être considérés comme d'un autre temps. Le changement se produit par un ensemble de choses, c'est chaque jeune qui est porteur de l'image de l'identité du lieu où il habite, c'est lui l'élément important de la communication. C'est aussi de la responsabilité des associations et du mouvement en général et donc c'est une préoccupation qu'on essaye de porter et j'espère qu'on sera plus efficace dans les années à venir. »

#### Paroles de jeunes :



« Bonjour, Florient de Cannes. Vous demandez si on s'inscrit dans le territoire ? Oui et heureusement j'ai presque l'impression que c'est l'inverse qui se passe chez nous c'est bientôt le territoire qui s'inscrit chez nous entre les cours de théâtre, le cinéma, le restaurant ouvert à tous, internet autant de choses qui font que le public extérieur au foyer est très tenté de venir chez nous. Ça nous permet de créer des liens avec pas mal de monde extérieur au foyer avec des populations tout à fait différentes.

Alors effectivement pour un jeune dire qu'on est en FJT ça classifie tout de suite dans une catégorie sociale avec un problème d'appartement, un problème plus ou moins de travail, donc on se retrouve sur une marge de la société qui n'est pas forcément réelle.

Il faut pas seulement demander au foyer de s'inscrire sur le territoire je pense que c'est du 50/50 et quand les 2 se passent, nous personnellement de ce que j'en vois, je trouve qu'il y a une correspondance entre les différentes personnes qui est assez sympathique. Il y'a des concours de belote tous les week-end avec des personnes qui ont 70 ans et qui assurément m'apprendront des choses que des personnes de mon âge ne peuvent pas m'apprendre.

Après ça, je dirais que moi personnellement j'ai de la chance d'être dans ce foyer qui à l'air d'être le plus grand de France, le plus génial même si possible ! »

« Nous on a eu une expérience avec la Mairie et une grande enseigne. On encadrait une course à vélo et c'était pas mal d'être avec plusieurs acteurs locaux (associations sportives, employeurs, policiers). Ça nous a permis de les rencontrer et de leur dire qu'on étaient résidents de FJT sans qu'il y ait d'arrière pensées. »

Un Professionnel de FJT: « Il y a des résidents qui s'investissent dans le carnaval de quartier (char, costumes, chorégraphie). Y'a des résidents qui s'investissent dans le soutien scolaire. Plein de petites choses mais c'est vachement important. »

« Y'a des personnes qui disent «les animateurs nous conduisent à sortir des murs progressivement ». J'avais envie de poser la question est-ce que vous avez l'impression d'habiter le territoire ? »

« La question est très compliquée, car quand les jeunes arrivent au FJT ils disent, je viens chercher un logement, puis après j'habite le FJT, combien disent j'habite le quartier ? »

*Les FJT permettent aux jeunes de s'investir dans la structure mais aussi à l'extérieur. Les foyers s'ouvrent au territoire autant que possible, et les résidents apprécient de recevoir des personnes d'horizons différents mais aussi de participer à la vie de leur quartier, et de leur commune.*

*Toutefois, les débats ont montré que les jeunes se sentaient avant tout habitant du FJT, pourquoi pas ?.*

*Comme il est une étape vers le logement autonome, le FJT est une étape pour faciliter ensuite l'investissement individuel des jeunes sur la ville ou la commune.*

